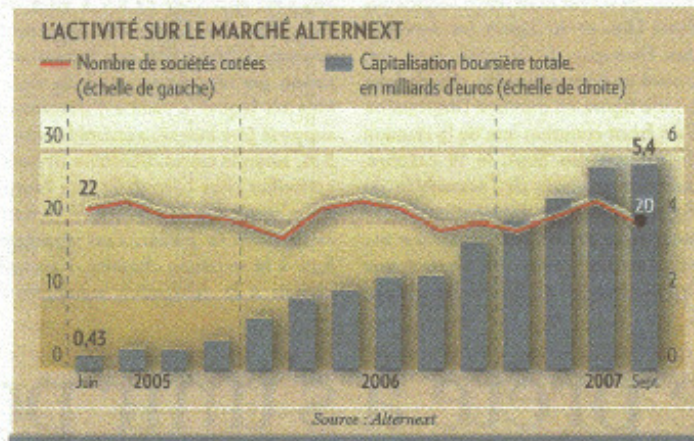


Alternext prêt à redémarrer après le ralentissement de l'été

VALEURS MOYENNES

Le marché semi-réglementé parisien a été peu actif cet été et des opérations ont été reportées. L'intérêt des PME et des investisseurs demeure.

Les affaires semblent repartir sur Alternext Paris. Après deux mois de calme plat, le marché semi-réglementé voit à nouveau des impétrants sonner à sa porte. La semaine passée, Astellia, une société spécialisée dans la gestion de la qualité des réseaux de téléphonie mobile, a lancé le placement de ses actions qui devrait aboutir le 16 octobre à son admission sur Alternext. Une première depuis le 1^{er} août et l'admission de GOADV. Et le cas d'Astellia ne semble pas isolé. Le groupe de saisie et de traitement de l'image i2S a, par exemple, également annoncé son projet d'admission.



Enfin, tout se passe comme si rien n'était arrivé cet été. Car l'an dernier, l'été d'Alternext n'avait guère été plus performant. En août et septembre 2006, on n'avait ainsi compté pas plus d'une admission. Sauf que, cette année, la crise financière est passée par là et semble avoir laissé des traces un peu plus marquées qu'ailleurs. Le concurrent allemand d'Alternext, Entry Standard, montre ainsi un dynamisme insolent : cinq opérations sont déjà programmées en octobre, et quatre ont eu lieu en sep-

tembre. Yannick Petit, président d'Allegra Finance, qui supervise notamment l'opération i2S, reconnaît que toutes les opérations ont été « gelées » en septembre compte tenu des conditions de marchés. « Finalement, beaucoup ont été reportées au premier semestre 2008 », ajoute-t-il.

DEMANDE DES PME TRÈS SOUTENUE

Et d'expliquer : « cette année, les gérants risquent de fermer leurs livres assez tôt. Or, si on lance aujourd'hui une opération, la cotation ne peut

intervenir avant la deuxième quinzaine de novembre. Trop tard donc ». Les fondamentaux du marché restent cependant encourageants, les investisseurs restent présents et attentifs. « Alternext bénéficie d'une base d'investisseurs qui se situe dans une logique moyen-long terme », se félicite Yannick Petit qui affirme également que la demande de la part des PME reste « très soutenue ». En revanche, la crise estival a laissé des traces sur les prix. Les gérants étant bien plus sélectifs, Yannick Petit estime qu'il faut tabler sur une décote de 20 à 25 %, contre une moyenne habituelle de 15 %. Une baisse qui a découragé plus d'un dirigeant d'entreprises candidates à Alternext et qui explique donc en partie cette fin d'année au ralenti.

Désormais, le défi pour ce marché est de croître à l'étranger. C'est là la clé du succès de son concurrent britannique l'AIM. Or, sur 109 sociétés cotées sur Alternext, 4 seulement sont étrangères. Une cinquième, l'italienne Cimolai, spécialisée dans la construction d'ouvrages d'art, a fait preuve de son intérêt. Mais il faudra sans doute faire plus.

ROMARIC GODIN